

À Jupille, les riverains s'opposent à un lotissement aux Cabayes

L'enquête publique vient de se terminer

Vingt-deux maisons et trois immeubles à appartements sont en projet dans la rue des Cabayes, à Jupille. Un projet aberrant selon les riverains qui se sont mobilisés en masse. Et ils demandent maintenant à la Ville de s'y opposer également.

Un projet de construction de 22 maisons et trois immeubles à appartements sur un terrain jouxtant la rue des Cabayes, à Jupille, suscite une énorme levée de boucliers.

Les riverains, organisés au sein du collectif « Sauvons le poumon vert des Cabayes », ont en effet déployé les grands moyens pour s'opposer à cette urbanisation d'un terrain « qui accueille trois vergers, auquel on accède par un chemin forestier qu'ils veulent transformer en route », détaille Gwennaëlle Delaive-Gillon, la porte-parole du collectif.

« Il serait aberrant, à l'heure où l'on prône partout le retour à une agriculture urbaine et aux cultures en circuits courts, de sacrifier 1,4 hectare de terres à vocation agricole à l'édification de bâtiments au cœur d'un espace vert boisé », argumentent ainsi les membres du collectif. Page facebook, site web, pétition de 250 signatures ainsi que 900 lettres de réclamation ont ainsi vu le jour pour tenter de convaincre le collège communal liégeois de s'opposer à ce projet, loin d'être indispensable, estiment les opposants.

« Rien que sur la rue de Beyne, deux immeubles à appartements ont été construits sur les trois dernières années, ainsi que deux clos complets. Et tous ces logements ne sont pas encore vendus. Il y a donc encore de la marge en



« Ce projet n'est ni souhaité ni encouragé par la Ville »

Christine Defraigne

terme de logements disponibles, estime Mme Delaive-Gillon. Il nous semble donc plus judicieux de remplir avant de construire de nouveaux immeubles. » D'autant que, continuent-ils, « l'insuffisance du réseau d'égouttage actuel est déjà manifeste en cas d'orage un peu violent dans cette cuvette ». Pour preuves, les inondations qui touchent régulièrement le quartier, appuient les opposants : « En 2018, et évidemment en juillet. Si on construit à cet endroit, ça va encore être

pire. » Tous misent donc sur un avis négatif du collège communal liégeois pour mettre un terme à ce projet immobilier. Collège qui devrait rendre sa décision rapidement. « Quand un projet est déposé, nous sommes tenus légalement de suivre la procédure, explique Christine Defraigne, l'échevine liégeoise de l'Urbanisme. Mais ça ne sous-entend pas une adhésion du collège au projet. »

Vu le nombre de réclamations déposées, une réunion de concertation devrait être organisée prochainement, avant que le collège communal ne rende son avis. Mais il est déjà clair que cette volonté d'urbaniser un espace vert ne va pas dans le sens de la politique voulue actuellement par la



Une pétition a recueilli 250 signatures contre le projet. © Laura Hollange

majorité PS-MR. « Notre objectif, c'est davantage de pérenniser les espaces verts, confirme ainsi l'échevine liégeoise. Mais nous

traiterons ce dossier en fonction des procédures du CoDT ». Si le dossier doit encore être examiné, il est déjà clair « qu'il n'est ni solli-

cié ni encouragé par la Ville », termine Mme Defraigne. ●

GEOFFREY WOLFF